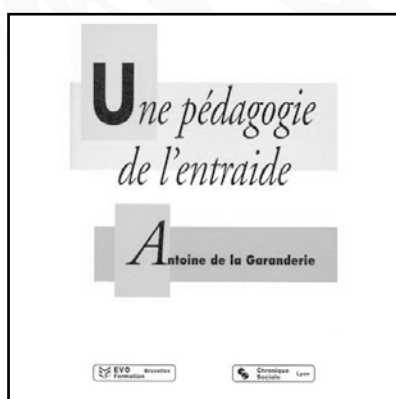
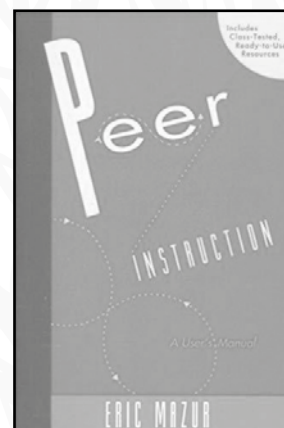
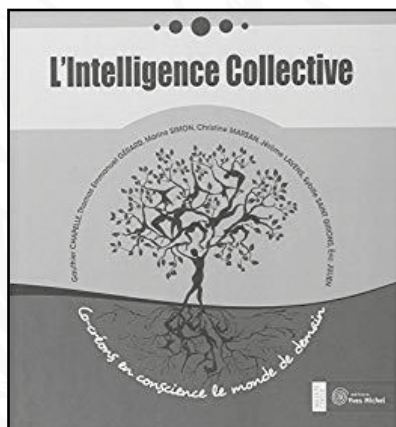


Poussez les chaises

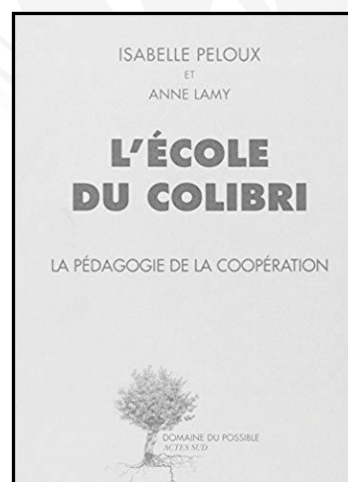


Par Luc Fauville

L'entraide déclinée en trois contributions



**SI TU NE SAIS PAS
DEMANDE
SI TU SAIS
PARTAGE**



L'INTELLIGENCE COOPERATIVE

CONSCIENCE DE MASSE
CONSCIENCE INDIVIDUELLE
CONSCIENCE D'ENSEMBLE

PAIR ET EFFETS DE PAIRS

INTERACTION
PARTAGE
CONFIANCE

COOPERATION, COLLABORATION, ENTRAIDE

Une pédagogie
de l'entraide

Antoine de la Garanderie

EVO Famalut

Cheminée Sociale

ECOLE FREINET

COHERENCE
PARTAGE DU POUVOIR
COMMUNICATION

ECOLE DU COLIBRI

VIVRE ENSEMBLE
EDUCATION A LA PAIX
ECOCITOYENNETE

1. Coopération et collaboration

Les élèves, les participants, sont bien regroupés, sont bien animés par un projet commun. Mais, comme nous allons le voir dans le tableau ci-dessous, ils interagissent et s'organisent différemment. C'est en observant les relations que chaque individu a avec les autres membres du groupe, la responsabilité qu'il endosse, etc., que l'on verra apparaître la différence entre du travail coopératif et du travail collaboratif.

Voici un tableau comparatif de ces deux réalités. Il ne s'agit pas de valoriser l'une par rapport à l'autre. Parfois, c'est la coopération qui devra être renforcée, parfois c'est la collaboration qu'il faudra travailler. Ces deux attitudes fondées sur la reliance doivent être travaillées dans le monde de l'éducation car les favoriser, c'est préparer nos jeunes à fonctionner dans un réseau en bonne intelligence collective.

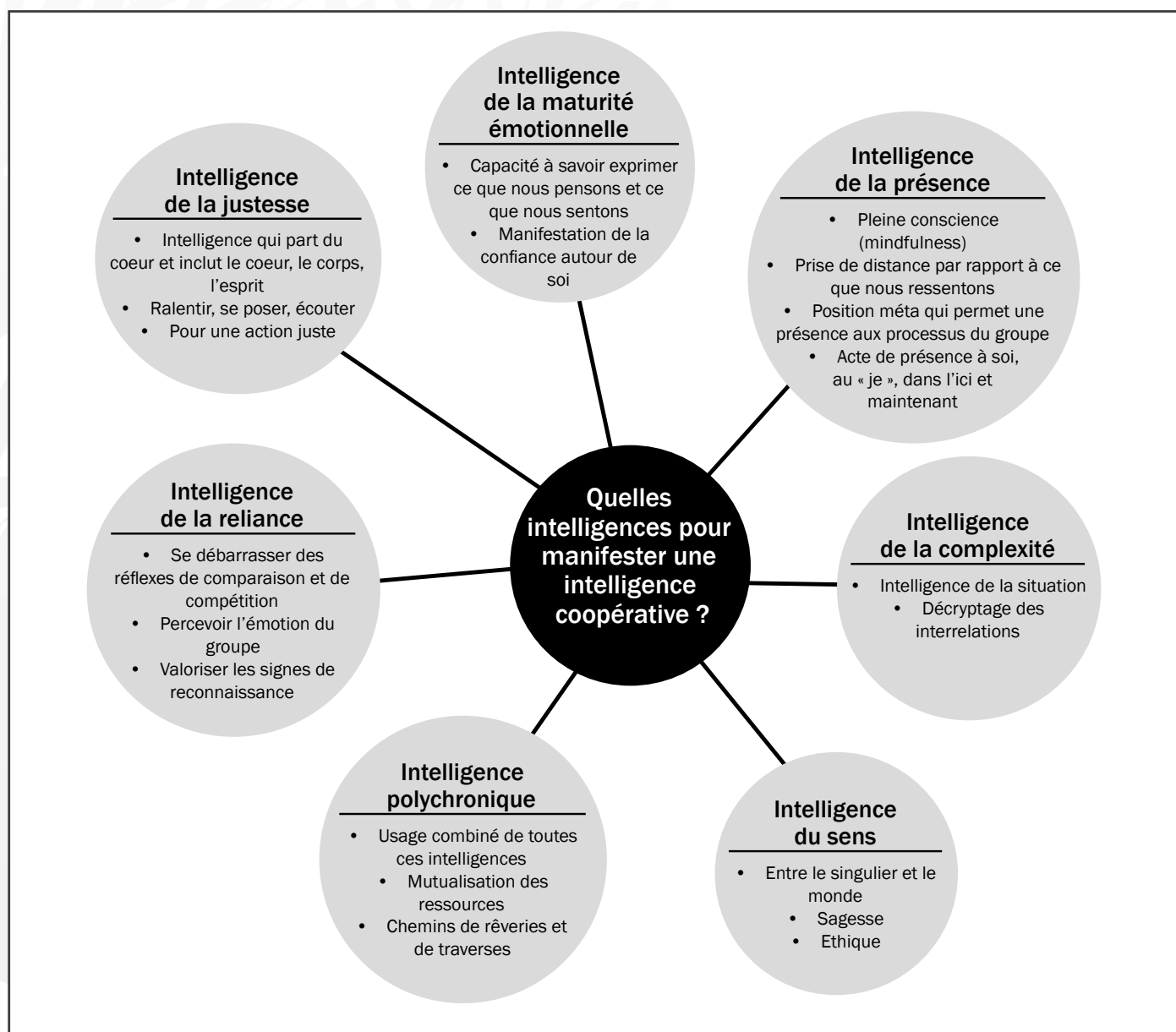
COOPERATION	COLLABORATION
La tâche a été divisée en sous-tâches de façon négociée, rationalisée a priori. Les différentes actions sont réparties entre les individus qui vont agir de façon autonome. Agir structuré.	Pas de répartition a priori. Chacun pense son travail comme un objet de l'ensemble. Le groupe devient une entité à part entière. Agir non structuré.
Chacun est responsable de l'action qui lui incombe. Sa responsabilité est limitée à cela. Indépendance.	La responsabilité est globale et collective. Le succès est atteint grâce aux relations interpersonnelles. Interdépendance, coresponsabilité.
Buts partagés.	Buts, valeurs, cadre partagés.
C'est l'enchaînement, la mise bout à bout progressive et coordonnée des différentes actions de chacun qui va permettre d'atteindre l'objectif.	C'est la cohérence du collectif qui permet d'atteindre l'objectif.
Respect mutuel, fierté d'appartenance.	Confiance mutuelle.
L'enseignant organise le travail, observe le groupe, suit l'avancement, coordonne. Il reste au centre.	Grande autonomie des élèves. Mais contacts réguliers. Esprit critique. Chacun apporte pour augmenter la performance du groupe. Les élèves sont au centre.
Le risque, c'est la spécialisation de certains rôles tenus par certains élèves.	Le risque, c'est l'émiettement.
Travaux assemblés pour constituer un travail final.	Impossible d'identifier le travail effectué par chacun.
	Plus difficile à mettre en oeuvre car il implique davantage l'humain. La capacité d'un groupe à valoriser son capital humain est une arque d'intelligence collective.

2. L'intelligence coopérative

« L'intelligence coopérative est la fertilisation croisée de multiples intelligences d'un groupe, où chacun manifeste la volonté de contribuer et de coopérer équitablement au service du vivant. Pour accompagner son émergence, des postures et des processus de facilitation permettent d'ouvrir et d'entretenir cet espace du « vivre ensemble autrement » où sont cultivées la confiance, l'authenticité, l'énergie créative, les interrelations et

les interdépendances. L'intelligence coopérative donne corps à des projets durables où se mêlent innovation relationnelle et résultats soutenables. » Marsan CH. ¹

Pour manifester une intelligence coopérative au sein d'un groupe, plusieurs compétences, habiletés sont nécessaires. Nous présentons sous la forme d'un tableau ce concept développé par Christine Marsan.²



¹ MARSAN, CH., ET ALII. (2014) *L'intelligence collective*, Gap : Yves Michel, p.27.

² Id. pp. 146-149.

3. Pairs et effets de pairs

Les pairs : ce mot désigne les personnes avec lesquelles un individu est en interaction. Ce sont des individus partageant des caractéristiques communes (sexe, âge, groupe ethnique, affinités, loisirs). Ils sont en interaction parce qu'ils s'entraident, parce qu'ils sont en compétition, parce qu'ils font partie du même groupe social. En éducation, ce sont les collègues de la classe, des amis, des compagnons de kot.

L'**apprentissage par les pairs** est défini en premier par Eric Mazur, professeur de physique à Harvard et auteur de « Peers Instruction » comme : « un style d'apprentissage interactif qui implique activement les apprenants dans le processus de l'apprentissage ». En effet, ce sont les apprenants qui, par leur collaboration et leur travail d'équipe, à partir d'un concept et de différentes informations, doivent répondre à une problématique sans l'intervention d'un professeur. Chaque apprenant est à la fois receveur et donneur de savoir, les différents apprenants travaillent ensemble à trouver une réponse à la problématique. Une fois que l'un d'eux a acquis une compétence, il la partage avec les membres de son équipe. Il faut noter aussi que cet enseignant américain demandait à ses élèves de consulter hors classe les ressources avant un cours. Et en classe, il répondait aux principales questions par rapport aux difficultés rencontrées par les élèves. Classe inversée. Ensuite, il avançait trois ou quatre réponses possibles à une question qu'il avait posée et les élèves débattaient entre eux de la bonne solution en argumentant, en expliquant aux pairs, etc.

Etudes sur les effets de pairs :

Les effets de pairs traduisent les impacts des interactions sur la production d'éducation : Le café pédagogique relate une étude récente de Denis Fougère (CNRS), Pauline Givord (Insee), Olivier Monso et Claudine Pirus (Depp) publiée pour le Liepp

Sciences Po, sur l'effet de pairs dans l'enseignement primaire et secondaire.

• Par rapport à la mixité sociale :

Les recherches en la matière sont difficiles et s'effectuent avec la plus grande prudence.

Les plus grands effets, les plus significatifs, sont à chercher dans les actions comportementales et moins du côté des aptitudes des élèves (modification des dotations initiales).

« Être scolarisés dans une école parmi les plus favorisés socialement, plutôt que parmi les défavorisés, produit un impact deux à trois fois supérieur pour des élèves qui sont parmi les plus faibles que pour ceux les plus performants à l'entrée au CP. (...) ce sont donc les élèves aux acquis les plus fragiles, ou dont l'environnement familial est le moins favorable à la réussite scolaire, qui sont les plus sensibles à la composition sociale et scolaire de la classe. Ils bénéficient de l'entourage de camarades de niveau scolaire supérieur même si, dans certains cas, une hétérogénéité trop forte leur est préjudiciable. »³

Ce qui devrait influencer les politiques publiques éducatives...

Bien sûr, les effets de pairs ne doivent être qu'un élément d'une politique éducative à côté de la taille des classes, des ressources, des programmes, des enseignants, etc.

• Par rapport aux apprentissages:

La plupart des études montrent un renforcement de l'esprit d'entraide et de coopération, un développement de l'indépendance, l'acquisition de nouvelles compétences (communication, leadership, etc.), la consolidation de la motivation.

Avec ou sans peerlearning⁴, voici une comparaison intéressante publiée sur Challengeme.

SANS PEERLEARNING	AVEC PEERLEARNING
1. Un manque d'interactivité qui nous empêche de retenir facilement une série d'informations.	1. Le fait de partager sa réponse fait rentrer l'apprenant dans une réflexion plus profonde, il souhaite aider ses pairs et donc va chercher à proposer une réponse la plus travaillée possible.
2. Le contenu enseigné peut être assez strict et peu modulable, il y a un réel manque d'innovation et de créativité dans la résolution du problème.	2. En partageant sa réponse avec ses coéquipiers, l'apprenant verra diverses façons de résoudre un problème, et sera en mesure de rebondir plus facilement s'il devait se retrouver face à ce cas.
3. On obtient généralement un seul point de vue sur la compréhension du problème.	3. Le Peer Learning fait passer l'apprenant dans une dynamique qu'il n'aurait pas autrement, il ne fait pas qu'attendre de recevoir un savoir, il le transmet. Cela favorise sa capacité d'écoute, car il sait qu'il devra ensuite le restituer à ses pairs, il sera donc plus concentré dans l'acquisition d'information. Le Feed-back des coéquipiers est un des plus gros avantages du Peer Learning , car le retour est réellement personnalisé et adapté à l'environnement de travail de l'équipe, la réponse s'adapte réellement aux besoins de chacun.

³ <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2019/04/09042019Article636903903103478789.aspx> consulté le 19 novembre 2019

⁴ <https://challengeme.online/peer-learning/>, consulté le 10 novembre 2019. Mise en tableau par mes soins.

SANS PEERLEARNING	AVEC PEERLEARNING
	4. C'est une technique qui place l'apprenant dans un travail de confiance. En sachant qu'il est formé par quelqu'un qui partage son travail et qui en connaît les tenants et les aboutissants, il pourra s'adapter plus facilement à son environnement. Il sera plus simple pour lui de partager son expérience, car elle collera parfaitement à l'équipe.

4. L'école du colibri

Vivre ensemble, c'est savoir coopérer !

Telle est la devise de cette école élémentaire fondée par Isabelle Peloux et qui compte 35 élèves. Elle est située dans la Drôme dans le centre agroécologique des Amanins.

Antoine de La Garanderie, Célestin Freinet, Maria Montessori et d'autres s'y côtoient journalièrement dans une heureuse combinaison.

L'idée de la fondatrice est de dépasser notre culture individualiste et d'inviter les enfants à savoir vivre ensemble, en harmonie avec la nature. Elle vise à réveiller l'envie d'apprendre, à stimuler la curiosité et la découverte, à stimuler l'autodiscipline et l'émulation. Elle invite à la réalisation d'un projet en temps réel (exposition, spectacle, etc.) à visée sociale.

Isabelle Peloux raconte cette école dans un très beau livre « L'école du colibri, la pédagogie de la coopération »⁵.

- **Une pédagogie de la coopération** : dans un premier temps, l'enfant est invité à chercher personnellement (temps de travail individuel), puis à échanger le fruit de son travail, ses stratégies mentales (Comment tu fais dans ta tête ? Comment tu t'y prends pour résoudre le problème qui se pose à toi ou pour répondre à cette question ?) avec les autres enfants (temps de travail collectif, réflexion sur les avantages et désavantages du travail en groupe). Ce vivre ensemble crée du lien, permet aux enfants de gérer leur vie en collectivité, de définir ensemble des règles de fonctionnement, de s'enrichir et d'enrichir les autres (Quel est ton besoin ? Quelle est ta demande ?) etc.

PEDAGOGIE DE LA COLLABORATION	EDUCATION A LA PAIX
DEVELOPPEMENT DE L'ECOCITOYENNETE	ATELIERS PHILOSOPHIQUES

- **Une éducation à la paix** : l'enfant apprend à nommer et à gérer ses états émotionnels (par exemple à travers des jeux de clown ou d'expression corporelle, les arts plastiques), à cultiver un coin du beau (par exemple, les enfants déposent des objets trouvés chez eux ou dans la nature, objets qu'ils trouvent beaux ou qu'ils ont dessinés), à réfléchir sur les mots du conflit, à identifier un degré de frustration, à trouver des outils pour faire descendre ce degré de frustration, à ne pas porter de jugements sur soi et les autres à travers l'apprentissage des méthodes de gestion de conflits, de nouvelles postures pour se décaler, à apprendre la négociation, le lâcher-prise, etc. Comment gérer mes états émotionnels ? Comment demander une médiation, l'intervention d'un tiers ? Comment me poser comme médiateur face à un conflit ? Comment lever les malentendus ? Comment réparer, m'excuser, pratiquer l'écoute active ? Je dis « je » plutôt que « tu » pour éviter l'effet dénonciateur ; quand j'écoute l'autre, je me tais avec ma bouche et dans ma tête ; j'envoie des messages d'écoute.
- **Des ateliers philosophiques** : l'enfant apprend à se questionner, l'enfant peut y exprimer ses pensées et écouter celles des autres, sans juger, ni se sentir jugé. Devenir ainsi plus tolérant. Pouvoir dire sa pensée aide aussi l'enfant à l'éclaircir et à l'intégrer.
- **Le développement de l'écocitoyenneté** : L'environnement est pris en compte dans les apprentissages. Les enfants apprennent le respect de la nature et à tenir compte du cycle du vivant, que ce soit avec le jardinage ou des menus en lien avec le cycle des saisons à la cantine. Comment prendre soin de la nature ? Comment la connaître et la respecter ?

« Une telle approche bouscule les habitudes : ce processus d'échange avec les autres engendre du débat, de la rivalité, mais il donne du sens aux acquisitions et développe la créativité. De plus, grâce à cette pédagogie, nous pourrions transformer la phrase de Descartes et affirmer : « Je parle donc je suis. »
En échangeant avec l'autre, je « suis » doublement : je deviens conscient de ce que je sais car je l'intègre.
Et j'existe en face de cet autre qui m'écoute.
Ce processus est exigeant pour l'élève comme pour l'enseignant.
Mais c'est cela qui nous enrichit, grands et petits...
et qui nourrit ce métier qui me passionne. »⁶ Isabelle Peloux

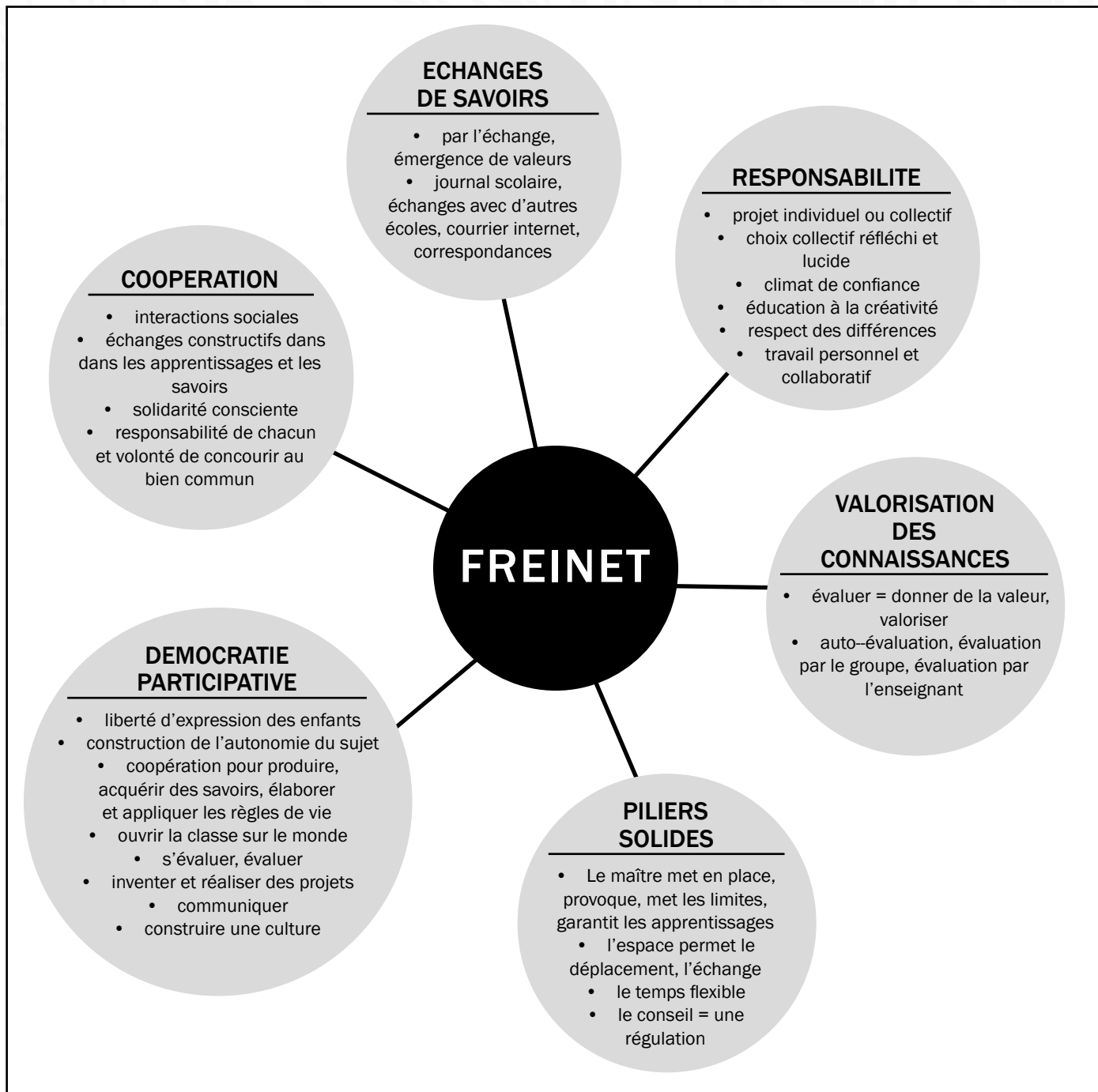
⁵ PELOUX, I., LAMY, A. (2014) *L'école du colibri, la pédagogie de la coopération*, Arles : Actes Sud.

⁶ PELOUX, I., LAMY, A. (2014) *L'école du colibri, la pédagogie de la coopération*, op. cit., p.15.

5. L'école Freinet

Voici un autre beau pari⁷.

Je reprends dans ce schéma les fondements de cette école « subversive » décrits par Catherine Chabrun dans son livre « Entrer en pédagogie Freinet »⁸.



⁷ Anne Moinet nous en parle très largement dans un autre article.

⁸ CHABRUN, C., (2019) *Entrer en pédagogie Freinet*, Montreuil : Libertalia, pp.83-104.

6. UNE PEDAGOGIE DE L'ENTRAIDE⁹

Le contexte dans lequel ce petit livre a été écrit est celui des années 70, après mai 68. Il permet de mieux situer les propos d'ALG et de mieux comprendre l'insistance qu'il met à défendre certaines valeurs et pratiques pédagogiques.

Il est nécessaire de rappeler aujourd'hui l'importance de ces valeurs pour la société et l'enseignement : entraide, solidarité, justice et liberté. Quatre valeurs qui peuvent être poursuivies notamment dans un apprentissage avec les pairs (« peer learning »), dans un travail en équipe, dans une pédagogie coopérative, etc. En effet, beaucoup d'études démontrent que ces formes d'apprentissage peuvent être favorables à une majorité d'élèves. Cette thèse reste toutefois à nuancer.

Ce livre, c'est un accent un peu original sur l'imagination et la force du groupe où « cet autre qui me regarde m'invite à voir, sollicite, suscite mon propre regard. »(29), « je suis puisque nous sommes. Disons que nous nous avisons réciproquement de notre existence. » (29)

Dans les deux premiers chapitres, l'auteur situe sa philosophie, ses fondements.

« L'acte de réflexion¹⁰ est l'essence même de la conscience » (24). « Pour que la connaissance devienne conscience, la réflexion doit intervenir » (27). La procédure de réflexion est « d'origine sociale et s'affirme par la participation » (35). « Si la prise de conscience s'effectue dans et par la relation avec autrui, ..., les outils mentaux de la praxis intellectuelle sont à comprendre dans et par la relation, c'est-à-dire par l'échange des individus humains entre eux et non par une espèce de maturation intérieure, qui ne peut être que le fruit de la relation au lieu de la présenter comme étant sa condition. » (38) « Le 're' de la conscience est collectif; il est structure sociale avant d'être privilège individuel. » (27). « L'enfant n'accède au langage que grâce au monde adulte auquel il participe, qui est la cité de la parole. » (32) « La conscience est à la fois et essentiellement réflexion et relation. » (46)

Tout est dit !

ETANT DONNE QUE

- l'enfant a besoin de la société pour s'affirmer dans et par l'acte de réflexion
- c'est par la participation aux gestes et expressions du monde adulte qu'il y parvient,

IL Y A UNE NECESSITE :

pour le maître de partager les moyens pédagogiques qu'il utilise pour découvrir, comprendre, etc. « Ces procédures mentales sont de véritables outils pédagogiques »(35) et le pédagogue se doit de les rendre apparents aux élèves.

Trois outils sont ici cités : la réflexion, la mémoire et l'attention. Et l'auteur d'affirmer qu'elles « s'enseignent » (36). Les questions de l'élève adressées au maître peuvent donc être : « Comment faire attention ? Comment faire pour apprendre et retenir ? Comment faire pour comprendre ? » (37)

Au maître donc de montrer, un peu comme le patron à l'apprenti dans son atelier, comment il fait pour que l'élève puisse l'imiter : comment il s'y prend pour faire attention, réfléchir, apprendre, composer, etc. « car, s'il se contente d'exposer un cours, il cache à l'élève l'essentiel. » (32)

La visée de l'auteur est d'« inspirer un esprit pédagogique et non de préciser toutes les méthodes possibles ». (38) Le domaine essentiel de la pédagogie est « l'épanouissement des consciences par la découverte et l'affermissement des moyens de leurs actions » (51) et elle « doit s'appuyer sur la relation entre les consciences. » (50) Ce qui demandera d'« élargir le temps pédagogique qui doit permettre au climat relationnel de s'installer et de s'instaurer. » (51)

L'auteur propose quatre formes de groupes pédagogiques. Chaque groupe met l'élève dans un contexte relationnel précis et lui permet de prendre conscience des différents outils mentaux à la fois présents en lui mais présents aussi chez les collègues dans le groupe.

Ces quatre groupes sont :

- **le groupe de diagnostic pédagogique** a pour objectif de se faire une idée des atouts et des manques de chacun et du groupe ; le maître, à travers une grille d'observation, se fait une idée sur la qualité de la réflexion. Il n'intervient pas sur le contenu, il relance... On peut, par exemple, choisir un thème et en discuter durant une heure.
- **le groupe d'entraînement pédagogique** a pour but d'acquérir de nouvelles ressources instrumentales à travers de mini-dialogues pédagogiques. L'enseignant intervient au niveau des processus cognitifs et méta-cognitifs,
- **le groupe de réalisation pédagogique** amène les élèves à s'entraider et à collaborer pour réaliser ou préparer une tâche. Ici, le professeur peut être absent. Ce sont les relations entre pairs qui font le recadrage.
- **le groupe de contrôle pédagogique** permettra de tirer un bilan de fonctionnement de la classe et vérifiera l'évolution des apprentissages. Les profs peuvent se réunir entre eux, les élèves aussi, pour discuter « évaluation » autour d'une grille qui leur aura été proposée.

⁹ De la GARANDERIE, A., (1994), *Une pédagogie de l'entraide*, éd. Vie Ouvrière et Chronique Sociale, Bruxelles et Paris.

¹⁰ « Réflexion » est à prendre ici dans le sens de « réflexivité »

L'entraide déclinée en trois contributions

Ce travail en groupes pourra permettre à chacun de faire « l'inventaire des instruments pédagogiques réels et vivants qui sont à leur disposition » (82). Il repose très clairement sur l'exigence de l'entraide, de la solidarité, de la justice, de la liberté, de l'autorité : « les points d'eaux vives sont multiples. Il faut les découvrir et, pour cela, ne rien dissimuler des moyens à mettre en oeuvre. » (88).

L'auteur nous invite donc à une union entre liberté et pédagogie : donner la liberté à l'élève en lui faisant prendre conscience des procédures possibles, à travers les ressources des groupes pédagogiques.

7. Un patchwork

Voici un patchwork de réflexions et d'exemples qui nous pousse à privilégier le partage, la solidarité, l'entraide, l'interaction, le courage. Il nous invite à la confiance en soi, en l'autre. Il nous apprend le « nous », le bonheur d'être avec l'autre. C'est autant de conditions pour que, demain, nous puissions passer de « apprendre un savoir » à « apprendre à savoir ensemble ». Et pour réaliser cela, les chaises devront être poussées dehors pour écouter le chant de l'oiseau miel...

« François Thaddéi propose une belle métaphore de la coopération. Il explique qu'en Afrique, l'oiseau miel ne sait pas trouver (extraire, ndr) seul le miel. Il chante une jolie chanson qui va plaire aux humains et les attirer, afin de les guider vers le lieu où se trouvent les abeilles. L'oiseau profite du savoir-faire de l'humain pour récupérer un peu de miel. La légende dit que si vous ne donnez pas de miel à l'oiseau, la fois suivante, il vous conduira au lion... »¹¹

Luc Fauville

Moha, le 1^{er} décembre 2019



¹¹ DURPAIRE, F., MABILON-BONFILS, B. (2014) *La fin de l'école*. Paris : PUF, p.188..